

Objekttyp: **AssociationNews**

Zeitschrift: **Die Eisenbahn = Le chemin de fer**

Band (Jahr): **14/15 (1881)**

Heft 3

PDF erstellt am: **05.08.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Miscellanea.

Ueberfüllung der Eisenbahncoups in Deutschland. Der Minister der öffentlichen Arbeiten hat kürzlich einen Erlass publicirt, in welchem die Eisenbahngesellschaften angewiesen werden, bei der Zuweisung von Plätzen, unbeschadet notwendiger Einrichtungen im Interesse der Ordnung, Sicherheit und Oeconomie des Betriebes den Wünschen und der Bequemlichkeit des reisenden Publikums in entgegenkommendster Weise Rechnung zu tragen. Vor Allem soll, so lange hinreichender Platz vorhanden sei, die mässige Besetzung der Coups (I. Classe mit vier Personen, II. Classe mit sechs Personen und III. Classe mit acht Personen) in Zukunft allgemein und ohne Beschränkung auf die heisse Jahreszeit als Regel festgehalten werden. Wir möchten die Nutzanwendung dieser Massregel auf unsere schweizerischen Verhältnisse den massgebenden Behörden lebhaft empfehlen.

Das fünfzigjährige Jubiläum der technischen Hochschule zu Hannover wird im Herbst dieses Jahres stattfinden. An der Spitze des Festausschusses steht der Rector der Hochschule, Prof. Launhardt.

Bayerische Landesausstellung in Nürnberg. Im Jahre 1882 wird in Nürnberg eine Ausstellung stattfinden, welche sowohl Kunstgegenstände als Erzeugnisse des Gewerbefleisses in sich aufnehmen wird. Bereits haben sich 2500 Aussteller gemeldet. Der König von Bayern hat einen Beitrag von 25 000 Mark gezeichnet. Die Kosten der Ausstellung sollen durch eine Platzmiete von 20 Mk. pro Quadratmeter bedeckter Grundfläche (10 Mk. im Freien) und 15 Mk. pro Quadratmeter bedeckter Wandfläche, sowie durch Veranstaltung einer Lotterie bestritten werden.

Littérature.

Sulla Spinta delle terre e delle masse liquide. Tel est le titre d'un ouvrage qui vient de sortir des presses de Aug. Fed. Negro à Turin et qui est dû à notre collègue M. Gaetano Crugnola, ancien élève de l'école polytechnique, actuellement ingénieur au chemin de fer de Tulle à Clermont. L'auteur traite d'une manière très complète cette question de la poussée des terres et des masses liquides en tenant compte des plus nouvelles théories de Culmann, Weyrauch, Winkler, Curie, de St-Venant, Rankine, Ceradini etc. et par la méthode graphique inaugurée par M. le professeur Culmann. Un des chapitres qui n'offre pas le moins d'intérêt est le deuxième qui fait l'histoire de tous les travaux qui ont été publiés sur cette question depuis Vauban (1687), Bullet (1691), Buchotte (1716), Couplet des Torceaux (1727), Sallouner (1767), Roudalet (1802), etc. etc., jusqu'à nos jours. Il examine de plus près les théories de Bellidor (1729), de Coulomb (1773), Navier (1826), Poncelet, Scheffler (1844), Saint Guillhem (1858) et Culmann (1866). Ce chapitre prouve à quel point le consciencieux auteur a tenu à être au courant de la littérature spéciale. A la fin de l'ouvrage se trouve une table analytique complète des ouvrages qui ont traité de ces questions. L'ouvrage de M. Crugnola est un des plus complets qui ait traité de la matière. Il sera suivi d'un travail sur les barrages de retenue et murs de réservoirs. Disons que la librairie Negro a déjà publié plusieurs études de M. Crugnola sur diverses questions rentrant dans le domaine de la statique graphique, entre autres une *méthode graphique pour calculer le mouvement des terres*, une étude sur *les toits métalliques* et enfin une traduction en italien de l'ouvrage de M. le professeur G. J. Weyrauch sur la stabilité des constructions en fer et en acier.

Nous devons savoir gré à notre collègue de contribuer à populariser en Italie les belles méthodes de M. le professeur Culmann, auxquelles il a su, ce qui ajoute à son mérite, donner un cachet d'originalité qui rehausse la valeur de ses travaux.

Nécrologie.

† Hector Martin Lefuel, architecte, membre de l'Institut de France. Un des maîtres les plus estimés de l'architecture contemporaine, M. Lefuel, est mort à Paris le 31 décembre dernier à l'âge de 70 ans.

Hector Lefuel était né à Versailles le 14 novembre 1810. Dès ses premières années, il étudia l'architecture sous la direction de son père d'abord, puis sous celle d'Huyot. Entré à l'École des Beaux-Arts, en 1829, il remporta quatre ans après le second prix d'architecture, et enfin le grand prix à l'âge de vingt-neuf ans, à la suite d'un concours dont le sujet était: Un Hôtel-de-ville pour Paris.

Pensionnaire de l'Académie de France à Rome, il envoya, pendant son séjour en Italie, les restitutions de trois temples, ceux de la Piété, de l'Espérance et de Junon Matuta. Ces travaux furent jugés dignes, plus tard, de figurer à l'exposition universelle de 1855.

En 1843, de retour à Paris, M. Lefuel ouvrit un atelier d'élèves et prit la direction de plusieurs travaux particuliers; c'est à lui qu'on doit le dessin de la cheminée monumentale du palais de Florence exécutée par M. Otton en 1848.

En 1849 il fut nommé architecte du palais de Meudon. Il conserva cet emploi jusqu'à la mort de Paccard, un grand artiste, mort trop jeune pour donner toute la mesure de son talent, et qui occupa pendant très peu de temps les fonctions d'architecte du palais de Fontainebleau.

Lefuel le remplaça. Divers travaux de restauration, très intelligemment faits sous les yeux de l'empereur, attirèrent l'attention sur lui. L'impératrice le chargea de la construction d'une salle de spectacle, en remplacement de celle qui avait été incendiée. Lefuel s'acquitta de cette tâche avec un goût et une habileté qui le mirent en haute faveur.

Peu de temps après, Visconti mourut, laissant à peine commencés les travaux relatifs à la réunion des Tuileries au Louvre. Mais ses plans étaient achevés, ils furent remis à Lefuel, qui n'eût qu'à les exécuter. Il les respecta religieusement et tint à honneur de réaliser la pensée du maître.

Sa part, ainsi réduite, fut encore considérable et assurée à son nom une juste renommée.

Après la chute de l'Empire, Lefuel conserva le titre d'architecte des Tuileries et du Louvre; il prépara en cette qualité les plans pour la reconstruction du palais incendié.

A ce titre, Lefuel joignait ceux d'inspecteur général des bâtiments civils, de membre de l'Académie des beaux-arts, de commandeur de la Légion d'honneur.

L'architecture française fait en sa personne une perte considérable, car elle comptait Lefuel parmi ses maîtres les plus estimés.

M. Lefuel a été fait commandeur de la Légion d'honneur le 30 juin 1867. Ils étaient trois commandeurs, écrit la „Revue des travaux publics“: Duc, Viollet-le-Duc et Lefuel! . . . Les voilà morts tous trois, l'un après l'autre et, comme s'ils avaient été spécialement désignés à Clotho, Lachésis et Atropos et que chacune des Parques ait plus particulièrement remarqué chacun des trois commandeurs.

Le successeur de Lefuel à l'Institut est désigné depuis longtemps en la personne de M. Davioud quoique ce savant soit légèrement compromis dernièrement dans le concours de Levallois-Perret.

Redaction : A. WALDNER,
Claridenstrasse Nr. 385, Zürich.

Vereinsnachrichten.

Zürcherischer Ingenieur- und Architekten-Verein.

Sitzung vom 5. Januar 1881. (Auf der Meise.)

Anwesend 24 Mitglieder, 2 Gäste.

Vorsitz: Herr Präsident Bürkli.

Herr Ingenieur Oehler erhält das Wort zu einem Vortrag über die bei Aarberg im Sommer 1880 ausgeführte Basismessung. Dieselbe wurde bekanntlich durch eine Abtheilung spanischer Officiere unter General Ibañez mit dem von diesem erfundenen und in Spanien bei mehreren derartigen Messungen mit ausgezeichnetem Erfolge angewandten Apparat ausgeführt und hierauf durch eine schweizerische Abtheilung unter Hrn. Oberst Dumur wiederholt. Die Messung geschah auf einer von Hrn. General Ibañez ausgesuchten geraden Strecke der Strasse von Aarberg nach Sisselen von ca. 2400 m Länge, die fast völlig horizontal ist und daher hiezu vorzüglich geeignet war. Der Herr Vortragende beschreibt nun zunächst ausführlich den Apparat, der im Wesentlichen aus einer 4 m langen schmieeisernen Messstange mit Handhaben besteht, welche auf Rollen der sogen. Supports beim Messen aufgelegt wird, während die Enden der Latte auf optischem Wege mittelst des sogen. Portemicroscope genau eingestellt werden. Die Vorrichtungen zur Beobachtung der Temperatur und jedesmaligen Neigung der Latte werden erörtert und erwähnt, dass zum Schutze der directen Einwirkung der Witterung die Messung unter Zelttuchdächern, die transportabel sind, vorgenommen wird. Es folgte nun eine in's Einzelne gehende Beschreibung des Vorganges der Messung selbst, welche sich durch eine völlig strenge, militärische Organisation, bei welcher jeder Mitwirkende nur stets eine bestimmte Operation auszuführen hat, auszeichnet, aber gerade hierdurch einen sicheren und verhältnissmässig raschen Fortgang der Arbeit ermöglicht, wenn auch allerdings ein ziemlich zahlreiches Personal erforderlich ist, das sich hier im Ganzen auf 35 Mann belief. Bei fünfständiger Tagesarbeit wurden jedes Mal 800 m Länge gemessen. Die erhaltenen Resultate waren ausgezeichnet. Im Anschluss hieran macht Hr. Professor Wild sehr interessante Mittheilungen über die verschiedenen Methoden der Basismessung überhaupt und führt aus, dass der von den Spaniern hier angewandte Apparat in seinen Hauptprincipien bereits Ende des vorigen Jahrhunderts von einem Schweizer, Hasler aus Aarau, bei Messung einer Basis bei Aarberg und später bei der von demselben Hasler durchgeführten Küstentriangulation der Vereinigten Staaten Nordamerika's bedeutend verbessert, benutzt worden sei. Herr Prof. Wild bespricht hierauf noch die 1834 ebenfalls in der Nähe von Aarberg unter seiner Mitwirkung vorgenommene Basismessung von ca. 13 km Länge, die allerdings eine längere Zeit zu ihrer Durchführung erforderte, während man jetzt, veranlasst durch die weit grössere Genauigkeit der Winkelmessungen, nur kurze Basen misst. — Beide Referate, die das allgemeine Interesse der Anwesenden erregten, wurden hierauf vom Hrn. Vorsitzenden bestens verdankt.